

Pays de la Loire, Loire-Atlantique
Saint-Fiacre-sur-Maine
la Hautière
rue Saint-Vincent

Demeure dite Maison de la Hautière, anciennement du Rocher, rue Saint-Vincent

Références du dossier

Numéro de dossier : IA44004726
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique commune de Saint-Fiacre-sur-Maine
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Parties constituantes non étudiées : demeure, dépendance, pigeonnier

Compléments de localisation

autrefois sur commune de Maisdon-sur-Sèvre
Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1814. A1 900-902, 1401-1402 ; 2010, C2, 1627

Historique

La Hautière fait partie de la portion de territoire de Maisdon-sur-Sèvre rattachée à Saint-Fiacre-sur-Maine en 1930. Sous l'Ancien Régime, les villages de la Hautière, la Garnière et les Moulins formaient une seule "tenue" relevant du fief et juridiction de Gras Mouton. Moyennant une rente annuelle, de temps immémoriaux, les habitants du "tènement" vivaient en autonomie sur un territoire clairement circonscrit. En 1691, François Marchand et Anne Dubois "demeurant ensemblement à leur maison du Rocher" rendent simple obéissance à leur seigneur, Jean Cailleateau, pour "Item au village de la Hautière, autrement appelé le Rocher, quatre chambres basses de maison et trois hautes, avec une petite cour au devant, enfermée de murailles ; dans laquelle cour est une petite chambre en forme de toit, avec deux petits celliers au derrière, et joignant les dites chambres. Le tout des dits logements couverts à tuiles ; au derrière desquels logements est une grande pièce de terre tant en jardins, terres labourables, vignes, prés et bois". En 1814, lors de la levée du cadastre de Maisdon, un certain Barré, avoué, est propriétaire d'une maison entre cour et jardin, dont l'emprise irrégulière est constituée d'un ensemble de quatre édifices accolés et imbriqués ; diverses dépendances sont situées au sud, au nord et à l'est de la cour ; vers l'ouest, un vaste jardin, doté en son centre d'un vivier, aujourd'hui comblé. L'ensemble est ceint de murs. En 1820, M. Lefevre, juge au tribunal de Nantes et propriétaire d'un important vignoble "achète une modeste maison bourgeoise placée entre cour et jardin, entourée de murailles, à moitié brûlée pendant la Révolution". La maison, restaurée et remaniée, semble être restée dans la famille jusqu'à la fin du XIXe siècle. Au début du XXe siècle, Léon Poiron, demeurant à la Hautière, se porte acquéreur du lieu. Transmis par héritage, jusqu'aux années 1980, à des négociants en vin, la maison est remaniée dans les années 1930, puis 1950, où elle sert d'habitation et de local professionnel. Depuis 1985, un nouvel acquéreur a, à son tour, remanié l'intérieur de l'édifice et unifié les élévations. La partie ouest du jardin a été divisée en deux parcelles construites.

Période(s) principale(s) : 17e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1ère moitié 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle, 4e quart 20e siècle

Description

La maison de maître C'est un édifice composite, constitué de l'assemblage des quatre maisons signalées dans les sources d'archives. Des remaniements dont il a fait l'objet, on lit surtout ceux réalisés entre 1800-1850, puis entre 1900-1950. Le logis central offre une façade lisse. Il réunit, d'une part, le noyau d'habitation XVIIe siècle, avec sa porte cintrée à entourage de granite surmontée d'un petit oculus, et la fenêtre de la chambre haute ; d'autre part une construction remaniée au XIXe siècle aux larges ouvertures entourées de calcaire. La façade ouest présente un décrochement, couronné, dans les années 1950, d'une surélévation coiffée d'un toit en pavillon, l'apparentant ainsi à la tour italianisante de Chasseloir. La toiture à longs pans, couverte de tuile creuse, est agrémentée d'une génoise. La construction sud a été remaniée au XIXe siècle. Elle était originellement à usage de dépendance, voire de cuisine, comme semble l'attester le puits pris dans les vestiges d'un pan de mur. L'ancien grenier a été approprié en chambres. Certaines ouvertures du rez-de-chaussée datent le fonds de l'édifice des XVIIe-XVIIIe siècles. Les fenêtres de l'étage sont des XIXe et XXe siècles. La toiture à longs pans est couverte de tuiles creuses. Le nord du logis est constitué d'une quatrième construction en rez-de-chaussée, anciennement dépendance. La distribution intérieure, malgré les remaniements, reste soumise à la présence des murs des différents modules, assimilables à des murs de refend. Un seul escalier mène à l'étage : accoté au mur nord du logis central, il offre un décor datant des années 1930. Le rez-de-chaussée de la partie sud a été transformé en salon dans les années 1950. Il est décoré d'une cheminée de pierre blanche, à dater de la fin du XVIIIe siècle, qui pourrait provenir du logis central. **La dépendance nord** De l'édifice long et étroit adossé au mur est de la cour et signalé sur les cadastres de 1814 et 1952, il ne reste que l'extrémité nord. **La dépendance sud** La construction, en trapèze, longue et étroite, qui figure sur le cadastre de 1814, très remaniée, est actuellement à usage de garage. **Le pigeonnier** Situé au sud de la cour, c'est un petit édifice reposant sur une base carrée. Inclus dans un ensemble de dépendances, il offre une façade est percée d'une fenêtre à entourage de calcaire et une façade nord dotée d'une fenêtre et d'une porte basses, demie cintrées, à arcs de schiste. On note une ligne interrompue de pierres de schiste, scellées perpendiculairement, aux deux tiers des élévations qui se terminent par une triple rangée de pierres de schiste. La toiture, manifestement remaniée, à long pan, couverte de tuiles creuses, a pu être, à l'origine, en pavillon. Les murs intérieurs sont garnis de nombreux trous de boulins répartis de façon aléatoire. Cette construction, à dater des XVIIe-XVIIIe siècles, a vraisemblablement été à usage de modeste pigeonnier. **Les portails** L'ancien domaine était doté de deux portails aujourd'hui condamnés : à l'est, une entrée charretière, cintrée, fait face au logis. Une niche, encore visible dans l'épaisseur du mur, aurait abrité, selon F. Lefeuvre, une Vierge de faïence colorée, miraculeusement épargnée par les colonnes infernales, en 1793. A l'ouest, dans la parcelle de jardin aujourd'hui construite, toujours dans l'axe du logis, on note la présence de deux piliers de moellons enduits ; les boules de pierre blanche, qui en ornaient le sommet, décoorent désormais la nouvelle entrée.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : schiste ; calcaire ; granite ; badigeon ; enduit ; moellon

Matériau(x) de couverture : tuile creuse

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré

Type(s) de couverture : toit en pavillon ; toit à longs pans

Escaliers : escalier intérieur : escalier tournant

Typologies et état de conservation

État de conservation : remanié

Statut, intérêt et protection

Malgré les nombreux remaniements, l'ensemble des édifices et leurs abords restent lisibles, en référence aux premières mentions d'archives. Notons que la Maison de la Hautière, à la différence des autres demeures bourgeoises de village, comme la maison de la Garnière ou l'ancien logis de la Péraudière, n'a pas été bâtie ex nihilo : l'appropriation d'un ensemble de modestes maisons en « logis entre cour et jardin ceint de murailles » constitue un unicum. Le petit édifice à usage de pigeonnier, à dater de la fin 17e-début 18e siècles, relativement bien préservé, est à signaler.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 3 P 92 5. **Matrice cadastrale de Maisdon-sur-Sèvre. Etats de sections 1821.**

- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 3 P 92 21. **Matrice cadastrale de Maisdon-sur-Sèvre, 1828-1879.**
- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 3 P 92 22. **Matrice cadastrale de Maisdon-sur-Sèvre, 1882-1911.**
- Archives départementales de Loire-Atlantique ; 3 P 92 23. **Matrice cadastrale de Maisdon-sur-Sèvre, 1911-1963.**
- A. Privées Mme Veuve Ch. Poiron. **Aveu rendu par François Marchand et Anne Dubois à Jean Cailleau seigneur de la Chasseloir, Gras Mouton, Laubraie, le Rocher, la Motte.** 5 et 6 novembre 1691.
- Médiathèque de Nantes ; m.s. 1486. Maisdon. Dans : **Notes sur l'arrondissement de Nantes. Renseignements recueillis par F. J. Verger dans toutes les communes de l'arrondissement en 1844 et 1845.**

Bibliographie

- GERNOUX, Alfred. **Mémorial. Annales de Nantes et du pays nantais**, 1968.
n° 148, p. 45

Périodiques

- LEFEUVRE, Francis. **Le village de la Hautière. Revue de Bretagne et de Vendée**, 1883.
p. 154-164

Illustrations



Cadastré 1814.
IVR52_20104402955NUCA



Cadastré 1952.
IVR52_20104403072NUCA



Cadastré 2010.
IVR52_20104402922NUCA



Le logis. Façade est, partie sud.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403038NUCA



Le logis. Façade est, partie nord.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403035NUCA



Façade est : corps de logis primitif
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403039NUCA



Porte et oculus à entourage
de granite. 16-17e siècles.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403037NUCA



Façade est : baie à entourage
de calcaire. 19e siècle.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403036NUCA



Le logis : pignon sud
et vestiges de mur.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403045NUCA



Vestiges d'une partie de la maison sud : le puits est pris dans la muraille.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403040NUCA



Le logis : façade ouest très remaniée.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403041NUCA



Façade ouest : la surélévation des années 1950 rappelle l'une des tours de Chasseloir.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403042NUCA



Cheminée réinstallée dans la maison sud remaniée vers 1955.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403032NUCA



Départ de l'escalier remanié dans les années 1930.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403033NUCA



Emprise de l'ancien jardin : l'ouest a été divisé en parcelles.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403043NUCA



Le jardin : détail.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403044NUCA



La dépendance nord : à droite, vestiges de l'édifice signalé sur les cadastres de 1827 et 1952.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403034NUCA



Le pigeonnier : facade est. 17e-18e siècles.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403047NUCA



Le pigeonnier, façade nord.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403046NUCA



Le pigeonnier : détail des appareillages de pierres.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403048NUCA



Le pigeonnier : détail de quelques trous de boulin.
Phot. Yves Guillotin
IVR52_20104403049NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Saint-Fiacre-sur-Maine : présentation du patrimoine de la commune (IA44004714) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine

Demeures et domaines vinicoles de la commune de Saint-Fiacre (IA44004733) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine

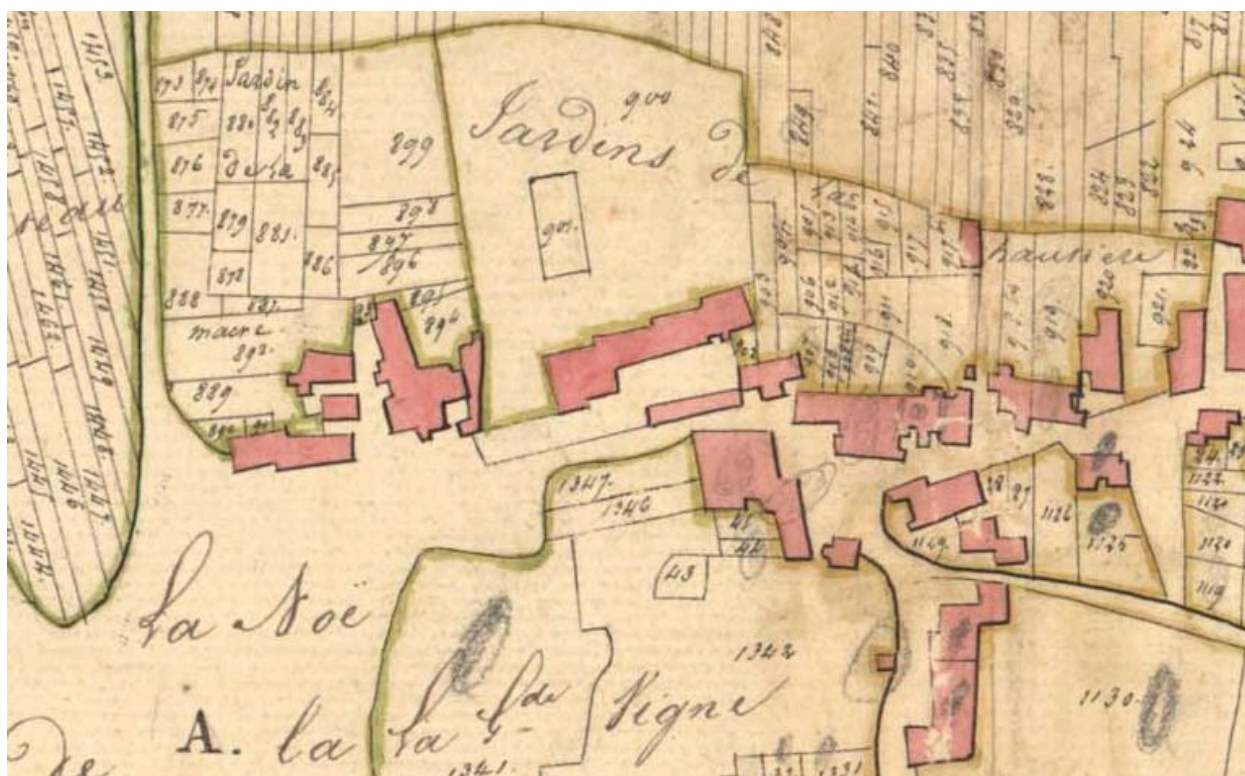
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ecart dit de la Hautière, anciennement de la Hautière, de la Garnière et des Moulins (IA44004789) Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Saint-Fiacre-sur-Maine, la Hautière

Auteur(s) du dossier : Sylvie Mounier, Maïté Ehlinger

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Cadastre 1814.

Référence du document reproduit :

- Plan cadastral, 1814. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 7 P 3312 F 002).

IVR52_20104402955NUCA

(c) Conseil départemental de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cadastre 1952.

Référence du document reproduit :

- Plan cadastral, 1952. (Archives départementales de Loire-Atlantique ; 7 P 3255 F 020).

IVR52_20104403072NUCA

(c) Conseil départemental de Loire-Atlantique
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cadastre 2010.

Référence du document reproduit :

- Plan cadastral, 2010. (Service de la Documentation Nationale du Cadastre, Saint-Germain-en-Laye).

IVR52_20104402922NUCA

(c) Ministère du budget, des comptes publics et de la réforme de l'Etat
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le logis. Façade est, partie sud.

IVR52_20104403038NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le logis. Façade est, partie nord.

IVR52_20104403035NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade est : corps de logis primitif

IVR52_20104403039NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Porte et oculus à entourage de granite. 16-17e siècles.

IVR52_20104403037NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade est : baie à entourage de calcaire. 19e siècle.

IVR52_20104403036NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le logis : pignon sud et vestiges de mur.

IVR52_20104403045NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges d'une partie de la maison sud : le puits est pris dans la muraille.

IVR52_20104403040NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le logis : façade ouest très remaniée.

IVR52_20104403041NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest : la surélévation des années 1950 rappelle l'une des tours de Chasseloir.

IVR52_20104403042NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cheminée réinstallée dans la maison sud remaniée vers 1955.

IVR52_20104403032NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier remanié dans les années 1930.

IVR52_20104403033NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Emprise de l'ancien jardin : l'ouest a été divisé en parcelles.

IVR52_20104403043NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le jardin : détail.

IVR52_20104403044NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La dépendance nord : à droite, vestiges de l'édifice signalé sur les cadastres de 1827 et 1952.

IVR52_20104403034NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le pigeonnier : facade est. 17e-18e siècles.

IVR52_20104403047NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le pigeonnier, façade nord.

IVR52_20104403046NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le pigeonnier : détail des appareillages de pierres.

IVR52_20104403048NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le pigeonnier : détail de quelques trous de boulin.

IVR52_20104403049NUCA

Auteur de l'illustration : Yves Guillotin

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation